

Note de l'éditeur

Nous ne saurions donner l'envol à ce fascicule sans préalablement remercier tous ceux – auteur, traducteur, graphiste ou imprimeur – qui y ont collaboré et rendre hommage à nos prédécesseurs, en particulier à M^{me} Marg. Paranhos da Silva et M. René Fuerst, dont le dévouement et la compétence ont permis la parution du Bulletin pendant de si nombreuses années. Grâce à eux, ce sont à ce jour près de deux cents mémoires originaux qui ont pu être publiés. Grâce à eux notre périodique a acquis une large audience tant sur le plan national qu'international. Nous en voulons pour preuve les quelque trois cents titres de revues que la Bibliothèque reçoit régulièrement en échange.

En dehors des conférences publiques, des expositions et des séances administratives de la Société, il convient cette année de saluer le succès qu'ont remporté les différentes réunions de travail organisées le mardi au siège de la Société par le groupe de jeunes chercheurs américanistes et d'annoncer à nos membres l'institution prochaine de «Journées d'étude». Sur le thème *Rencontres de cultures en Amérique*, ces journées seront couplées avec l'Assemblée générale et se tiendront à Genève les vendredi et samedi 18-19 mai 1984.

Ceci dit venons-en au contenu du présent Bulletin. Le premier article, dû à la plume de Silvia Balzano, présente d'une manière descriptive et circonstanciée l'exploitation du caoutchouc chez les Chacobo du Nord-Est de la Bolivie. De la phase d'exploration et de marquage des hévéas jusqu'à la commercialisation de la gomme coagulée, toutes les activités, techniques et connaissances traditionnelles du «siringuero» indigène sont passées en revue. Par-delà les particularités du cas Chacobo, c'est aussi pour les lecteurs l'occasion de se refamiliariser avec les réalités d'une activité extractiviste dont on sait combien elle a profondément marqué le paysage humain et économique de tout le bassin amazonien.

Sous le titre *La Fiancée Céleste et le Chaman Honteux Terrestre*, M. Dietschy nous propose une nouvelle lecture, mot à mot, d'un hymne mexicain archaïque recueilli par Sahagún. Minutieusement replacé dans son contexte littéraire et culturel,

dont en particulier celui de la fête de l'Atamalqualitzli et des cérémonies du mariage aztèque, ce poème donne bien à percevoir la teneur du champ sémantique où se jouent ses principales articulations. Le texte, ainsi épuré, sanctionne un mouvement du ciel vers la terre où les deux protagonistes convergent vers des noces sacrées.

Suit une étude de Beate Engelbrecht consacrée à un artisanat traditionnel toujours très vivant dans la province mexicaine du Michoacán: la poterie. A la description typologique et technologique comparée des productions de deux centres régionaux succède une analyse socio-économique où l'auteur s'attache en particulier à définir le rôle de la poterie dans le calendrier et l'économie domestique: un rôle capital dans la mesure pré-cise où, par opposition aux autres sources de revenu familial, cet artisanat détient une fonction régulatrice significative.

Le quatrième et dernier mémoire mérite qu'on s'y arrête un peu plus longuement, et ceci non pas tant parce que le sujet traité – les fameux tracés de Nazca – jouit de la faveur du grand public, mais parce que le texte présenté a fait l'objet d'un exposé de l'auteur à l'occasion de l'Assemblée générale 1983 de notre Société. Suivi d'un bref débat, la conférence de M. Stierlin a retenu toute l'attention et l'intérêt des américanistes présents. En effet, de l'avis général, l'hypothèse «textile» avancée par Henri Stierlin se distingue par une qualité essentielle en ce sens qu'elle propose une solution cohérente, c'est-à-dire à la fois raisonnée et raisonnable, mais aussi et surtout, solidement charpentée dans le substrat culturel de la civilisation précolombienne. Certes, il ne s'agissait nullement pour les membres de la Société de prendre position quant au bien-fondé de l'argumentation présentée, quant à la pertinence des procédés techniques impliqués (préparation à l'ourdissage par repliements successifs du fil de chaîne, production du fil à deux brins). A ce stade, et parce que sur ce point précis la thèse innove considérablement par rapport aux pratiques traditionnelles connues, les opinions ou les convictions importent peu. Seule comptera en définitive la collation de faits ou d'indices probatoires.

